— HULL —

882 CHÔMEURS INSCRITS DANS LA JOURNÉE D'HIER

L'INSCRIPTION SE CONTINUE JUSQU'A 7 HEURES CE SOIR.— APPEL SPECIAL AUX FEMMES.

Au cours de la journée d'hier, 842 chômeurs sont allés s'inscrire dans les sept bureaux de recensement ouverts dans les différentes parties de la ville, c'est ce qu'a déclaré à notre représentant ce matin, le major A. Laferrière, chargé du fonctionnement de ces bureaux.

L'inscription a repris à 9 heures ce matin et se terminera à 7 heures ce soir aux endroits que le journal a déjà publiés samedi et hier.

On insiste de nouveau auprès des femmes sans travail pour qu'elles aillent s'inscrire. On inscrit tous ceux de 17 ans et plus, du sexe masculin ou féminin.

Voici le résultat de l'inscription d'hier, par quartier:

Quartier 1	40
Quartier 1A	196
Quartier 2	76
Quartier 3	46
Quartier 3A	262
Quartier 4	76
Quartier 5	186
Total	882

Réponse du Richelieu aux Millionnaires

Le défi tel que paru dans le journal Le Droit, le 15 courant, nous a déjà été formulé alors que notre gérant voyait M. L. Desloges pour une partie revanche contre les Servants de Notre-Dame. Il nous a répondu: "Quand vous aurez $25 à perdre, nous vous prendrons; à moins de ça, nous ne jouons pas avec des "cabochons". Le Richelieu ne dispose pas de joueurs assez fortunés pour mettre un enjeu de $25 sur une partie de balle molle. La première raison pour laquelle le club Richelieu a refusé de jouer pour un enjeu, c'est que cela est de nature à créer une certaine animosité entre les joueurs du Richelieu et ceux du Notre-Dame. Les joueurs du Richelieu à première vue avaient envisagé cette partie de cette façon. Mais lorsque l'on en vient à lancer un défi sur les journaux, le Richelieu a du coeur et ne veut pas se laisser appeler de peureux. Nous consentons donc, si le Notre-Dame le veut, à prendre ces messieurs au parc Larocque de Wrightville, 2 dans 3 pour un enjeu de $10. (Si cela leur va).

Bien que le Notre-Dame compte six joueurs de ligue, nous ne ferons pas les "pitous". Le Notre-Dame se nomme indépendant; j'ignore si cela se peut avec autant de joueurs de ligue comme il en a. A savoir:

Osias Villeneuve, du Carson, Ottawa; Albert Proulx, un des meilleurs joueurs du Progrès de Hull; St-Jean et Maurice Lalonde, du Progrès de Hull également; St-Louis et Sauvé, du Boswell.

Puisque ces messieurs roulent dans l'argent consentiraient-ils à prendre le Richelieu pour un enjeu de $10 avec les mêmes joueurs qui nous défirent 13 à 12 après deux manches supplémentaires dans la cour du Collège Notre-Dame le 2 juin? Si oui, ils n'auront qu'à écrire à G. Bédard, qui s'empressera de communiquer la bonne nouvelle au gérant du Richelieu.

Puisque le Notre-Dame fait des conditions, il est tout naturel que nous ayons le droit d'en faire nous aussi. Si le Notre-Dame veut absolument jouer pour $25, comment aimerait-il jouer contre nous avec ses joueurs qui ont joué les trois-quarts des parties. N'importe qui peut faire jouer deux parties à des joueurs de ligue pour son club, les compter par ce fait joueurs réguliers, et aller faire les fanfarons sur les journaux.

Le Notre-Dame a donc deux propositions à considérer et son défi est relevé pour $10. A lui maintenant de décider.

A. BEDARD, Sec.
Alignements du Richelieu

Percy Langill, lanceur; Georges Langill, receveur; Eldon Harkin, 1er but; Gaston Bédard, 2e but; Rosario Guérette, c.-a.; Lucien Gauthier, 3e but; Paul Dompierre, cd. Léon Roger, cc.; André Desjardins, cg.

Substituts: Maurice Isabelle, Maurice Roger, Aurle Paquette et Marc-Aurèle Bérubé.

FUNÉRAILLES DEMAIN À GATINEAU MILLS

A 7 heures 30 demain matin auront lieu les funérailles de Roger Philippe, enfant de M. Philippe, marchand de glace et de bois, et de Mme Philippe, décédé hier soir dans un hôpital d'Ottawa.

Outre ses père et mère, le jeune défunt laisse trois soeurs: Yvette, Chèse et Lucile Philippe, et trois frères: Lionel, Roland et Fernand Philippe.

Nos sincères sympathies à la famille.

KERMESSE À GATINEAU

Une réunion d'organisateurs a été tenue hier soir à Gatineau Mills pour préparer une kermesse dont l'ouverture a été fixée au 5 septembre. Ce travail préliminaire suscite déjà un enthousiasme présage du succès définitif de l'organisation.

MONASTÈRE

IL A DE LA GUIGNE

En effet, le jeune W.-A. Tibbetts, 130 avenue Paul, Syracuse, N.-Y., semble être poursuivi par la malchance chaque fois qu'il visite Ottawa. L'an dernier, sa fiancée fut brûlée vive à Britannia et cette année il est arrêté pour ivresse au volant.

eC matin, il plaida non coupable devant le juge Honoré Achim en cour du magistrat. Sa cause fut ajournée à mardi prochain.

Mire Alphonse Fournier, député de Hull, occupe pour l'Américain.

ILS DÉSIRENT SE SOUSTRAIRE À CE CONTRÔLE

Les facteurs du Canada demandent à une convention d'être soustraits à la juridiction de la commission du service civil dès leur entrée dans le service.

LES VACANCES

CALGARY, 19 (P. C.):—Les facteurs canadiens cherchent à se soustraire au contrôle de la commission du service civil. A la convention de l'association fédérée des facteurs, qui se tient actuellement, des délégués de toutes les parties du Canada ont adopté une résolution demandant que la juridiction de la commission sur eux cesse avec leur entrée dans le service et que dès lors le service soit sous le contrôle du ministre des postes. Nous n'avons jamais rien reçu de la commission du service civil, déclare A. McMordie, de Toronto, secrétaire de l'association depuis trente-cinq ans. L'assemblée fut aussi de cet avis.

Si on donne suite à la résolution, la commission n'aura affaire aux employés civils que quand ils demanderont des positions. Lorsqu'ils auront subi les examens et auront obtenu une position, la juridiction de la commission cessera automatiquement.

Les délégués se prononcèrent en faveur d'une période de vacances plus courte. Dans le moment, les vacances sont réparties sur une période de dix mois de l'année, de sorte que les facteurs prennent leurs vacances à la fin de décembre. On demande une période de six mois, de mai à octobre. On demande aussi au gouvernement de s'occuper du fonds de retraite afin d'exempter les facteurs de payer cinq dollars par année sur leurs salaires.

Un atterrissage des plus hardis

UN PILOTE DE 22 ANS FAIT UNE DESCENTE D'UNE MACHINE EN FEU, PENDANT QUE LES PASSAGERS LE PROTEGENT AU MOYEN D'EXTINCTEURS.

PONTIAC, Michigan, 19, (P.A.)—Bernard Rawson, 22 ans, de Bay City, Michigan, qui pilotait hier un aéroplane, a fait une heureuse descente d'une machine en feu d'une altitude de 3,000 pieds. Ses quatre passagers, dont une femme, le protégèrent ainsi qu'eux-mêmes au moyen d'extincteurs à incendies. La machine fut détruite par une explosion de gazoline.

Le rôle futur des rayons Ultra-Sonores

TORONTO, 19. (P.C.) Le docteur R. W. Boyle, du Bureau des Recherches nationales, d'Ottawa, regarda comme une possibilité de l'avenir l'établissement de communications secrètes entre les bateaux au moyen de la projection de rayons ultra-sonores dans l'eau, au cours d'un discours prononcé à la cinquième réunion de l'Institut des ingénieurs de la radio, ici hier.

Les rayons-sonores ou les bruits, qui ont une longueur trop courte pour être saisis par l'oreille, not été utilisés avec succès dans la recherche d'objets submergés. Le docteur Boyle croit que le développement de ces rayons fourniront un moyen de communication.

Le lieutenant-colonel A. G. Lee, de l'Angleterre, dit que, dans son pays, on n'avait pas besoin d'appareil de radio receveur pour écouter les concerts radiophoniques. Tous ce dont on avait besoin, c'était d'un haut-parleur, si l'on est membre d'un système radio télégraphie que l'on a établi. En tournant une clef, semblable à celle dont est muni un radio, la maîtresse de maison localise le aussitôt qu'elle veut avoir. Ce poste aussitôt lui envoie alors tous ce qu'il irradie. Avec ce système, on élimine la statique, parce que le programme vient directement par fin du poste émetteur. "C'est très simple", dit-il, "oui, aussi simple que de demander un numéro au téléphone."

FIZIME PLAIDE COUPABLE

Fizime Simard, le jeune homme arrêté pour trois différents délits, par détective Ovila Lusignan, a plaidé coupable devant le juge Honoré Achim cet avant-midi. Il sera sentencié jeudi en cour des sessions de la Paix. Ses copains, qui comparurent hier lui samedi devant le magistrat Lafontaine, ont été leur cause à été ajournée, alors qu'ils

UN SPECTACLE FÉERIQUE SUT ÉMERVEILLER

Le programme, qui se déroule en face de la vaste estrade de l'exposition centrale, est plus brillant que jamais: la beauté féminine, les éléphants, chiens et poulains rivalisent avec les pyrotechniques, les musiciens et les acrobates pour capter l'admiration des foules.

LA GARDEN REVUE

Le meilleur programme encore offert aux visiteurs de la grande estrade à l'exposition centrale du Canada!

D l'avis de tous ceux qui assistèrent à la magistrale séance d'ouverture d'hier soir, couronnée par un déploiement féerique de prières pyrotechniques, cette phrase, qui sent un peu la réclame yankee, est dite en toute sincérité.

Hier après-midi, le petit monde de la capitale et de la région avait eu la primeur d'une partie du magnifique programme qui sera exécuté durant toute la semaine de l'Exposition. Mais ce fut hier soir qu'une population émerveillée assista à l'une des séances les plus variées qui soient.

La variété et l'excellence semblent être, en effet, les deux qualités dominantes de ce régal sans précédent.

Depuis l'ouverture, offerte par un personnage non moins célèbre que le maestro Guiseppe Creatore et ses quarante musiciens hors-pair, jusqu'au dernier numéro qui saisit par la splendeur de ses feux d'artifice, jeunes et vieux sont tenus en haleine.

La pièce de résistance, importée à grands frais par la direction de l'Exposition, est la grande Revue du Winter Garden, une production d'Edgar I. Schooley, a pris la foule d'ouverture comme une traînée de poudre.

A l'instar des anciens Grecs et Romains, on a dressé en plein air une immense scène sur laquelle les artistes viennent évoluer avant de recevoir les applaudissements enthousiastes de l'auditoire, assise dans les estrades sans lumières. Le théâtre est un foyer de jeux et illusions électriques. Les metteurs en scène n'ont rien négligé pour offrir un grand spectacle qui ne le cède en rien aux revues de Florenz Ziegfield et de Earl Carroll.

Les jeunes filles sont d'une beauté remarquable et leurs charmes sont rehaussés par des toilettes éclatantes, des effets de tissus métalliques. Les nuances multicolores suivent un goût artistique des mieux avertis.

Les amants des pas de fantaisie s'en donnent à coeur gai, avec accompagnement de la fanfare de la Garde du Gouverneur. M. J. H. Webber tient la baguette de directeur.

La prima-donna est Mlle Elizabeth O'Donnell, qui possède une voix riche et souple. Elle chante à ravir: "It Happened in Monterey" et "Indian Love Call", de Rose-Marie. La revue comprend quatre actes. Les vedettes sont Eddie Matthews, Frish, Hector, Howard, B. Hurt, les danseurs collégiens et Mlle Dot Wahl, soubrette. C'est le meilleur spectacle du genre encore vu dans la Capitale.

AUTRES EXPLOITS

En fait de sensations, que dire des Four Jacks, trois hommes et une femme dont les tours d'acrobatie aérienne à 115 pieds d'altitude arrêtent brusquement la respiration et les mouvements cardiaques! Il faut les voir, pour se rendre compte de leurs exploits.

Le professeur Robinson et ses quatre éléphants font les délices des admirateurs des pachydermes. Ces monstres quadrupèdes dansent des gigues, font des évolutions militaires, tirent du canon et pour 5 cents de plus, vous donneraient peut-être un tour de bicyclette!

La mule taximètre est une bouffonnerie qui donne une note tout à fait gaie pour les enfants. Les cinq jolies acrobates européennes, les "Cinq Ehtors", (un Canadien disait pétards) sont merveilleuses dans leurs différents tours de force.

Les chiens et ponies de Madame Edna Curtis font aussi plaisir aux dilettantes de sensations. Les acteurs quadrupèdes s'en donnent à coeur-joie pour mériter les applaudissements.

Que dire des trois cyclistes-acrobates? Une autre raison majeure pour assister au grand programme du parc Lansdowne. Vous verrez aussi le Satan en personne, sous la peau d'un DeMario, faire des contorsions épatantes à 30 pieds de hauteur... et la délicieuse Mariette, contorsionniste, accomplir des tours de force en mordant un câble comme seul soutien! Enfin, le cheval d'Hollywood et les autres merveilles produites par le génie inventif des Barnum et Bailey modernes, sauront plaire aux plus difficiles. Il y a un peu de tout.

LE FESTIVAL...
(suite de la 1ère page)

joyeuse des épousailles. Le deuxième sera une version revisée de l'Opéra "L'Ordre de Bon Temps," écrit par Louvigny de Montigny. Cet opéra fut si bien accueilli lors de sa première présentation à Québec, qu'il fut traduit en anglais et produit de nouveau aux Festival de Musique de Mer à Vancouver et Victoria. L'Ordre de Bon Temps est un opéra-ballade qui a pour sujet la vie de la garnison de Champlain à Fort-Royal durant ses premiers rigoureux hivers, alors que l'Ordre put maintenir les traditions françaises de vie joyeuse et bonne chère. La version française revisée, oeuvre du jeune poète canadien-français, Robert Choquette, sera interprétée par un groupe d'artistes de la Société Canadienne d'Opérette, sous la direction de M. H. Vallianeault. La musique en a été écrite par le Dr Healey Willan, du Conservatoire de Musique de Toronto.

Les vieilles danses en vogue autrefois dans cinq provinces de France seront aussi représentées au Festival par trois groupes d'enfants de huit à dix ans dirigés par Madame Duquet et un groupe de danseurs de St-Henri, Montréal, sous la direction de Charles Goulet. De plus, plusieurs Métis, originaires de St-Paul des Métis, Alberta, viendront aussi au Festival exécuter les danses apportées de France par leurs ancêtres les voyageurs. Ces danseurs obtinrent beaucoup de succès au Festival de Calgary.

LES TROUBADOURS DE BYTOWN

Le fameux quatuor des Troubadours de Bytown, fondé par feu Charles Marchand, sera la vedette du Festival, cette année et se fera entendre dans plusieurs chansons. Les Troubadours, avec leur chemise à carreaux et leur ceinture fléchée, possèdent à un haut degré le don d'évoquer la gaieté et l'esprit d'aventure des chantiers. Ils se sont adjoint Lionel Daunais, brillant baryton canadien-français, qui a fait une étude spéciale des chants du terroir. Deux groupes de thèmes mélodiques, servant de base aux chansons du Canada français, seront produits avec chansons et costumes appropriés. L'arrangement musical est l'oeuvre de M. Oscar O'Brien de Montréal et les principaux rôles seront chantés par Emile Boucher et Germaine LeBel, tandis que la mise en scène et les choeurs ont été confiés à Charles Goulet.

L'organisation de cette manifestation artistique marche bon train et tout fait prévoir que le Festival fera époque et remportera le même succès que celui obtenu il y a deux ans, et même trois ans, alors que les autorités du Pacifique Canadien conçurent pour la première fois l'idée de faire revivre les vieilles traditions de chez-nous.

CES PERMIS SONT ABOLIS

(De la Presse Canadienne)

TORONTO, 19.—D'après une circulaire envoyée aux officiers d'immigration par le Ministère, on n'accordera plus, aux immigrants européens établis ici, de permis de faire venir leurs parents, des pays européens qu'ils habitaient autrefois.

Le ministère annonce dans cette circulaire qu'on a aboli la clause de l'arrêté-en-conseil en vertu de laquelle on pouvait obtenir ces permis.

EMBRUN, ONT.

19 août, 1930.

Lundi dernier, en l'église paroissiale M. l'abbé Emard bénissait le mariage de Mlle Louisa Harbique, fille de Mme Vve J. Harbique, d'Oka, et de M. Léo Bourgie, fils de M. J. B. Bourgie, entrepreneur de St-Onge, Mlle Harbique accompagnée de son frère, M. Jovite Harbique, de Casselman, portait une très élégante robe de georgette beige, avec chapeau de même teinte, son bouquet était de roses et de muguet. M. J. Bourgie servait de témoin à son fils.

Après la bénédiction nuptiale un déjeuner fut servi à la demeure de M. Bourgie, après quoi l'heureux couple est parti pour un voyage à Montraél et autres endroits. La mariée portait un chic costume beige avec fourrure de renard et feutre beige. A leur retour M. et Mme Bourgie s'installeront à Embrun.

VA-ET-VIENT:—

M. et Mme Osias Maheux et leurs enfants ainsi que M. et Mme Parfait Brisson, sont de retour d'un voyage de plusieurs jours fait en auto à Cochrane, Timmins et autres villes du nord d'Ontario.

M. et Mme S. Fillion ont passé la fin de semaine à Malone, N.-Y.

M. Albert Sénécal, de Plantagenet, Ont., est pour quelque jours l'invité de Mlles Lacombe.

M. A. Debonville, est allé à Rigaud, où ila fait l'acquisition d'un hôtel.

Mlle Thérèse Fillion est de retour d'un voyage à Trois-Rivières.

Mlle Cécile Chartrand, g. m., a passé quelques jours à Embrun, l'invitée de M. le Curé Forget.

M. et Mme Prosper Gosselin et leurs deux fillettes Hélène et Thérèse sont retournés à North Bay, après avoir passé une quinzaine chez Mme H. A. Dupuis.

M. et Mme Albert Lussier de Détroit, Mich., sont en promenade chez Mme Doré.

MARIAGES PROCHAINS:—

On annonce pour lundi prochain le mariage de Mlle M.-Louise Desrosiers, fille de M. Rosario Desrosiers à M. Edouard Brisson, fils de M. Emile B. Brisson.

Jeudi prochain aura lieu le mariage de Mlle Irène Champagne, fille de M. Théo Champagne à M. Chs Gervais, de oranda, Qué.

GRAND PROGRÈS DE L'AVIATION CIVILE AU PAYS

RAPPORT DE LA DEFENSE NATIONALE. — LE GRAND NOMBRE DES ACCIDENTS.

L'aviation civile au Canada a accompli des progrès remarquables l'an dernier d'après le rapport annuel de la Défense Nationale qui a été publié aujourd'hui. Ce rapport couvre les activités de toutes les branches d'aviation civile pendant l'année 1929.

Les voyages aériens lorsque faits sous des conditions propices sont passablement sûrs, dit le rapport, et comme preuve il cite le record accompli par les services de poste aérien. Au cours des trois dernières années, pas une seule perte de vie n'a été subie et pas une seule livre de courrier n'a été perdue.

Bien "que le grand nombre d'accidents survenus dans l'aviation civile soit un facteur inquiétant", le rapport est d'avis qu'ils sont dus surtout à la négligence et à une trop grande confiance de la part des pilotes. Le record des services organisés est remarquable; dans les expéditions du nord, les plus aventureuses, il n'y eut que deux accidents sérieux en 1929 et des services tels que celui du gouvernement d'Ontario, par exemple, n'ont enregistré aucun contretemps.

D'après le rapport il y eut 29 accidents en 1929; ces accidents ont entraîné la mort ou les blessures des passagers; 14 pilotes ont perdu la vie ainsi que 16 passagers et une autre personne; 8 pilotes, 5 passagers et deux autres personnes ont été sérieusement blessées.

UN INCENDIE DE 500,000 DOLLARS

LES ETABLISSEMENT DE LA CANADIAN COOPERATIVE WOOL GROWERS SONT DETRUITS.

TORONTO, 19.—Les établissements et le stock de la Canadian Cooperative Wool Growers, près de Weston, Ont., ont été complètement détruits par un incendie de bonne heure ce matin. Les dommages s'élèvent à $500,000. Il ne reste plus, debout, que les murs calcinés, auprès desquels sont massées 3,000,000 de livres de laine, imbibée d'eau. L'incendie fut découvert à 4 hres 30. On croit qu'à cette heure il faisait déjà ses ravages depuis une demi-heure.

Les autorités de la maison ignorent les causes du feu.

Les pertes sont compensées par les assurances.

Léo Bougie, 90 rue Lyon, a été condamné à une amende de $100 plus les frais dans l'accusation d'avoir eu en sa possession de la boisson non achetée d'un vendeur autorisé par le gouvernement de l'Ontario. L'accusation a été déposée par le constable Elmer Hoath de la police provinciale.

LE SPECTACLE HIPPIQUE ATTIRE HIER SOIR UNE GRANDE FOULE

Une grande foule assistait hier soir dans le Colisée à 10 numéros du programme de l'exposition chevaline. Sans aucun doute, l'événement le plus intéressant fut bien le saut des chevaux chasseurs. Dans cette classe, le major G.-A. Bate, montant Darigal Lass, remporta le ruban rouge. M. Belford Rowe, conduisant Ajaz, du docteur Georges Hooper, décrocha la deuxième place et le B. Inkster "Jack of Spades" du colonel F.-B. Inkster, conduit par Belford Rowe arriva en troisième place.

Deux chevaux appartenant à la laiterie Producer remportèrent la première et la deuxième place dans la classe des chevaux légers de commerce (un cheval). Une paire de chevaux de cette même compagnie, remporta les honneurs dans cette même classe, (deux chevaux). Dans la classe d'un cheval, la Canada Bread Company remporta les 3e et 4e places respectivement, l'Ottawa Dairy s'emparant de la 5ème.

M. D.-A. Cairns, de Athelstan, P.Q., a été un des grands gagnants. Il remporta les trois premières places dans la classe des routiers, de 15 mains et demie et plus. Il remporta aussi dans les autres classes un grand nombre de prix.

Le programme s'est déroulé comme sur des "roulettes". M. John Ritchie, était maître du cirque et dirigeait tout, au moindre détail. Le programme se continuera cet après-midi et ce soir jusqu'à vendredi soir.

Voici la liste complète des prix dans les différents concours d'hier soir:

Classe 117—Pony de selle, monté par garçon ou fille en dessous de 16 ans: 1, Belford Rowe, de Billings Bridge, Ont., Everyn Rowe, conduisant Chestnut Beauty; 2, le docteur, P.-E. Ballister, 320 rue Queen, Ottawa, cheval "Dolly" conduit par Henry Bate; 3, G.-T. Fulford, de Brockville, Vincent John Moffett, 89 rue O'Connor, Ottawa, "Sonny Boy" dirigé par John Moffatt; 5, Kenneth Rowe de Billings Bridge, conduisant Silverona Belle; 6, R. Hector Aubrey, 98 rue Willow, Paul Aubrey conduisant Teddy.

Classe 115—Un pony un harnais, de 13.1 mains et moins de 14.2, mains, 1, le docteur P.-E. Pallister, conduisant Hampton Lady; 2, John Baillie, 1646 rue Ste-Catherine ouest, Montréal, P.Q.; M.W. Minoque conduisant Royal Pearle; 3, R. Hector Aubrey, conduisant Captain Star; 4, le capitaine L.-G. Dixon, d'Aylmer, P.Q., Sumers McGale conduisant Golden Eagle.

Classe 114—Pony étalon, 3 ans et plus, en harnais: 1, Maynard Gorman, 9 rue Robinson, Ottawa, conduisant Rex; 2, Mme C. Lépine, 64 rue York, Ottawa, Prince Buster; 3, J.-E. Lacelle, Billings Bridge, avec Black Billie.

Classe 61—Cheval léger de commerce: 1, Laiterie Producer, Ltée; G. George Taylor conduisant; 2, Laiterie Producer, Ltée; T. Woolacott conduisant, 3, Canada Bread Ltée, Ottawa, E. McClure conduisant; 4, Canada Bread Ltée, Art. Brown, conduisant; 5, Ottawa Dairy Ltée, J. Darwin conduisant.

Classe 126—Pony Shetland, en harnais; 1. Kenneth Rowe, conduisant Silverona Belle; 2, R. Hector Aubrey, Paul Aubrey conduisant Teddy; 3, Freddie McLean, 28 rue Front, Hull, P.Q., conduisant Teddy; 4, John Moffatt conduisant Bonny Boy.

Classe 107—Routier, jument ou cheval hongre, 15.2 mains et plus, 1, D.-A. Cairns, de Tthelstan, Qué., D. Black conduiastn Dolly, 2, D.-A. aCirns, M. W. Minoque conduisant Duchess; 3, D.-A. Cairns, D. McCormick conduisant Princess; 4, F.-O. Plant, Ottawa, O. Lecompte conduisant Arrin Boy; 5, F.-O. Plant, B. Dowler conduisant Happy Ned.

Classe 134—Cheval de Selle, en dessous de 15.3 mains; 1, John Baillie, H. Minoque conduisant Patricia Gwendolyn; 2, H.-W. Allan, Otawa, conduisant Glen Nealon; 3, le capitaine L.-G. Dixon, Mlle Una Lawrence conduisant Pedro; 4, Mlle Constance Troy, Ottawa, conduisant Victoria S.; 5, G.-T. Fulford, Frank Humphreys conduisant Birdie.

Classe 105—Un cheval ou pony, "High Stepper": 1, D.-A. Cairns, D Black conduisant Cyclone; 2, Frank Bate, Ottawa, W. Parrington conduisant Fairy; 3, D.-A. aCirns, D. McCormick conduisant Baby-Grand; 4, le docteur P.-E. Pallister, D. Storr conduisant "The Gem"; 5, le docteur P.-E. Pallister conduisant Hampton Lady.

Classe 136—Cheval chaseur, (poids-lourd): 1, le major G.-A. Bate, Ottawa, Ont., conduisant Darigal Lass; 2, le docteur George Hooper, 196 rue Metcalfe, Ottawa, Belford Rowe conduisant Ajax; 3, le colonel F.B Inkster, Ottawa, B. Rowe conduisant Jack of Spades; 4, le capitaine S.-C Bate de St-Jean, Qué., Donald Bate conduisant Golden Melody; 5, J. Gleeson, d'Ottawa, B. Rowe conduisant Donellard.

LA PRÉVENTION DES INCENDIES DU 5 AU 11 OCTOBRE

C'EST CE QU'ANNONCE SIR GEO. PERLEY. — NOUVELLE REUNION DU CABINET.

La semaine des préventions des incendies aura lieu du 5 au 11 octobre et le gouvernement espère que le public suivra avec une grande attention la propagande qu'on fera à cet effet au cours des prochaines semaines. Telle est la déclaration que Sir George Perley, ministre sans portefeuille dans le cabinet fédéral et, en l'absence du premier ministre R. B. Bennett parti hier soir pour Calgary, premier ministre intérimaire, a faite aux journalistes cet après-midi, après la réunion du cabinet.

Cette réunion commença à onze heures cet avant-midi et ne se clôtura qu'à une heure et demie. La plupart des ministres de l'est y étaient présents y compris le sénateur Gidéon Robertson qui est revenu de Toronto.

Le cabinet s'est surtout occupé d'affaires de routine et Sir George Perley a fortement appuyé sur la semaine des préventions des incendies. "Il s'est fait, dit-il, depuis vingt-cinq ans un excellent travail à ce sujet. Et les autorités fédérales comptent bien sur la sympathie au public pour faire de cette semaine un succès éclatant. La prévention des incendies est une nécessité impérieuse et le gouvernement n'épargnera rien cetet année pour attirer l'attention de la population sur les moyens à prendre pour prévenir les incendies."

LE CHOMAGE

Il n'est pas probable que le sénateur Robertson, ministre du Travail, fasse la déclaration promise sur la situation du travail au Canada, avant jeudi matin lors de l'ouverture de la conférence de l'Employment Council of Canada. On sait que ce conseil se composera des membres suivants: un représentant de chaque gouvernement provincial, deux de l'Association des Manufacturiers, un de l'Association des Constructeurs, deux du Congrès ouvrier du Canada, un de l'Association des Chemins de fer, deux du Conseil de l'Agriculture, trois du ministère du Travail et un de la Légion Canadienne.

Le sénateur Robertson, lorsqu'on lui a demandé si les séances de ce conseil seraient publiques, a répondu qu'il n'avait aucune objection à ce qu'elles le soient mais que dans le moment il ne pouvait pas se prononcer d'une façon catégorique.

LES NOMINATIONS

Beaucoup de rumeurs ont circulé depuis quelque temps au sujet des nominations des membres de commissions des ports, en particulier de la commission du port de Montréal. Certains journaux ont même annoncé que les nominations avaient été faites. Il est maintenant reconnu dans les milieux officiels qu'elles ne l'ont pas été et que même elles n'ont pas encore été étudiées, du moins, d'une façon sérieuse. On ne croit pas qu'aucune nomination soit faite avant le retour de l'ouest de l'honorable R. B. Bennett. Cela met fin temporairement aux commentaires qui circulaient.

L'honorable R. N. Rhodes, ministre des Pêcheries et ancien premier ministre de la Nouvelle-Ecosse, se propose de partir pour Halifax demain. On ne connaît pas encore dans quel comté il se présentera.

L'honorable Arthur Sauvé, ministre des Postes, n'a pas encore reçu de copie de la résolution adoptée à la convention des postiers de Calgary, demandant qu'on les sépare de la Commission du Service Civil. M. Sauvé, quand il la recevra y accordera une attention sympathique.

Le cabinet peut encore se réunir cette semaine, peut-être demain. Plusieurs questions importantes n'ont pas été réglées d'une façon définitive.

POUR JOUER SUR L'EUPHONIE

S'arrêtant brusquement au milieu d'un groupe de curieux, à midi, sur les terrains de l'Exposition centrale du Canada, un bon vieux canadien s'écria: "il y a dix-neuf fous sur le calendrier de l'Exposition, aujourd'hui."

—"Comment cela, le père?" dit un reporter.

—"Eh oui, n'est-ce pas le dix-neuf août?"

A QUI LE NUMÉMO 9818?

Les foules sont nombreuses tous les soirs qui vont encourager la kermesse de la Garde Indépendante Champlain d'Ottawa, sur le terrain de l'école Guigues, rues Murray et Saint-Patrice. Les nombreux et brillants kiosques sont constamment entourés de chalands désireux de participer aux tirages des objets de valeur qu'on y offre. Les chances sont nombreuses et facilement obtenues et chaque soir un bon nombre de personnes rentrent chez-elles "les bras pleins" d'articles gagnés à la kermesse de la Garde. De plus un prix d'entrée est raflé chaque soir. Le numéro chanceux d'hier est 9818. La personne propriétaire du coupon portant ce numéro est priée de se présenter à la kermesse réclamer son prix.

L'EXHIBIT BEATTY EST ADMIRÉ PAR LES VISITEURS

L'EXPOSITION D'OTTAWA NE SERAIT PAS COMPLETE SANS L'EXHIBIT DE LESSIVEUSES, ET NETTOYEUSES VACUUM DE LA CIE BEATTY, IMMEUBLE DES ARICLES MANUFACTURES.

Le génie inventif des temps modernes a su accomplir des grandes choses pour l'affranchissement des femmes de leur "esclavage" domestique. Non la moindre fut la production et l'écoulement sur le marché canadien de la lessiveuse Beatty, de ses accessoires et des nettoyeuses vacuum de la même marque.

L'exhibit de cette grande maison de commerce, avec bureaux et magasin locaux sur la rue Sparks, près de la rue Bank, est sans contredit un facteur de l'intérêt montré par le public qui visite l'édifice Manufacturers, durant la semaine de l'Exposition Centrale du Canada, au parc Lansdowne.

Il y a deux salles, sous la direction centrale de M. Fred Kelly, gérant des ventes. Dans l'une on trouve les fameuses lessiveuses électriques Beatty, Sait-on par exemple que 4,000 de ces lessiveuses ont été expédiées par deux convois spéciaux le 3 mai dernier?

Ce fait explique la vogue de ces merveilleuses machines. Les visiteurs sont l'objet d'une courtoisie toute spéciale de la part du personnel dirigé par M. Kelley. Mentionnons MM. J. S. Thériault, H. O'Hara, Eddy Marentette, du bureau-chef, Fred Jackson, Thomas Battans, Léo Bégin, Fred Polmateer, Harold Cutler, Zénon Mallette, James Kenny, Mme D. Cody et plusieurs autres.

La Beatty est en usage dans tout près de 375,000 foyers canadiens. Elle est équipée de retordeuses, paniers, sècheuses et machine à repasser. Le service Beatty est devenu indispensable dans toutes les maisons de progrès. La vadrouille électrique ou vacuum nettoie presque tout à l'exception du portefeuille des ménagères. C'est une autre merveille. Mesdames et messieurs, il faudra visiter ce splendide exhibit au cours de vos périgrinations sur les terrains de l'Exposition.

Mandat d'arrestation.

Alphonse Marois de Fassett n'était pas présent en cour de police quand le magistrat Charles Hopewell appella son nom, et c'est pourquoi la police le cherche avc un mandat d'arrestation. Alphonse Marois est accusé de faux prétexte représentation.

Assurez-vous de voir cette Laveuse Electrique

à l'Etalage 20, Edifice Principal, ou Département des Poëles, sous la Grande Estrade.

Cuve Double Isolée

(Une particularité exclusive de la Connor Thermo)

Aucune autre machine ne possède cette construction de cuve double Thermo. Cette particularité fait que, la Connor Thermo garde l'eau chaude, vraiment chaude — fait le lavage plus propre, plus vite —et dure deux fois la vie d'une machine ordinaire. Laissez-nous vous donner une démonstration rans votre foyer.

Téléphonez-nous aujourd'hui

THE CONNOR WASHER STORE
CURRIER-McKNIGHT CO.
168, rue Bank Queen 1420
et
Salles de Ventes de la Manufacture
10, rue Lloyd Sherwood 2554

The New Connor thermo electric Washer